

la presse

rive sud

JEUDI
15 JUILLET
1976

Contre un règlement "injuste"

La révolte des garagistes

—page 3



La tourbe, c'est comme un bébé. Il faut toujours s'en occuper

—pages 8 et 9



CHOIX DE CAMIONS EN INVENTAIRE



LE CONCESSIONNAIRE AU PETIT PROFIT, QUI VOUS OFFRE DE GRANDS AVANTAGES...

Notre situation hors ville, ne nécessite qu'un investissement réduit, ce qui nous permet de fonctionner avec une marge bénéficiaire beaucoup plus petite que celle de la plupart des concessionnaires métropolitains. C'est de là qu'on vous propose toujours les meilleurs prix et de loir!

MONT BRUNO
177 BOUL. LAURIER — SAINT-BASILE-LE-GRAND
653-3613

FORD

L'implantation de l'UN sur la Rive sud, aussi difficile que sur l'île de Montréal

par Germain TARDIF

Les comités de la Rive sud comme, d'ailleurs, ceux de l'île de Montréal, sont des comités difficiles, pour l'Union nationale.

C'est ce qu'ont admis qua-

tre militants de ce parti politique, lors d'une rencontre avec LA PRESSE Rive sud.

MM. Robert Gagné, responsable du secrétariat de l'UN pour la région de Montréal; Maurice Tétrault, pré-

sident récemment élu de l'Association de l'Union nationale du comté de Chambly; L'Écuyer, directeur de l'Association du comté de Laporte; et Maurice Gendreau, du comté de Taillon, ont toutefois dé-

claré que l'élection, en un seul tour de scrutin, de M. Rodrigue Biron à la direction du parti a eu un effet positif en ramenant, au sein de cette formation, une unité qui avait été perdue lorsque M. Gabriel Loubier avait été élu, avant lui, après trois tours de scrutin.

Cette unité, ont-ils affirmé, commence déjà à se manifester dans la réorganisation du parti, au niveau national aussi bien qu'au niveau des comités.

Deux régions

Aux fins de réorganisation amorcée dès l'élection de M. Biron, l'Union nationale a reparté la province en deux régions: celle de Québec, avec 46 comités, et celle de Montréal, avec 65 comités.

Le secrétariat de la région de Montréal se trouve au Palais du commerce et a mis sur pied un personnel permanent chargé de l'administration générale de cette région et de la réorganisation au niveau des 65 comités.

Auparavant, tout était centré à Québec.

Cette réorganisation des comités, la nouvelle direction de l'Union nationale entend la terminer d'ici les prochaines élections.

L'on procède en deux étapes: une assemblée générale de l'Association de comté pour l'élection d'un comité exécutif de comté et une autre assemblée générale pour le choix d'un candidat. La direction de l'Union nationale prévoit que tout sera complété vers la fin d'octobre.

Si, toutefois, survient, d'ici là, une annonce-surprise d'élections générales, le mécanisme sera modifié de façon à pouvoir accélérer le processus.

Adhésions nouvelles

Suite à la victoire de M. Rodrigue Biron, l'Union nationale a reçu plusieurs demandes d'adhésions, sur la Rive sud, provenant d'anciens unionistes de retour au bercail, de libéraux mécontents ou de péquistes insatisfaits.

Ainsi, dans le comté de Taillon, le nombre des membres en règle du parti est passé de 40 avant le 23 mai à 200 actuellement.

Selon M. Gendreau, du comté de Taillon, plusieurs péquistes ont quitté le parti après le "parachutage" de M. Guy Bisailon dans le comté de Sainte-Marie "pour faire place à René Lévesque sur la Rive sud".

D'autre part, a-t-il ajouté, l'affaire Leduc a mécontenté plusieurs libéraux. Le député Guy Leduc, rejeté par le Parti libéral, conserve l'appui de

T'Association libérale du comté et s'attend d'être réintégré par le PLQ et par le caucus des députés libéraux.

Il est donc à prévoir que le cas Bisailon et l'affaire Leduc seront utilisés par l'Union nationale, dans le comté de Taillon, advenant une campagne électorale prochaine.

Elections

"Sur la Rive sud, nous nous préparons à faire une lutte valable aux libéraux et au Parti Québécois, disent les unionistes interrogés. Présentement nous considérons le PQ comme représentant un vote sur quatre et le Parti libéral comme représentant un vote sur trois.

"Le choix des candidats est sur le point de commencer dans certains comités. Au-delà de 125 personnes ont manifesté à M. Biron, à travers la province, le désir de présenter leur candidature sous notre bannière."

Sur la Rive sud, MM. L'Écuyer et Gendreau ont déclaré à LA PRESSE qu'ils étaient intéressés à briguer les suffrages, le premier dans Laporte, l'autre dans Taillon.

"Nous ne prévoyons pas de difficulté à trouver de bons candidats. Nous ne voulons pas de vedettes et nous ne voulons pas de parachutage. Nous voulons des gens du comté, des gens honnêtes et tenus en haute estime dans leurs comités.

"Si quelqu'un d'en dehors d'un comté veut devenir candidat, il devra se faire élire par les membres de l'Association du comté".

Les espoirs

Quand aux succès électoraux sur la Rive sud, l'Union nationale émet bien des vœux mais ne "rêve pas en couleur".

Ils avouent que l'implantation de l'Union nationale sur la Rive sud est aussi difficile que dans l'île de Montréal.

Selon eux, le Parti national populaire n'a aucune chance de succès ni ici, ni ailleurs. Quant à Jérôme Choquette, il a de minces chances d'être réélu s'il change de comté et sait choisir le bon.

Dans plusieurs comités ruraux de la région du Québec

(Beauce, Bas du fleuve, Gaspésie, etc.), la lutte se fera entre l'Union nationale et le Parti créditiste, d'après l'UN.

Dans la région de Montréal, y compris la Rive sud, ce sera une lutte à trois: libéraux, PQ et UN.

"Lors des élections de 1973, il y a eu un relâchement total de la part des dirigeants et organisateurs d'une Union nationale divisée. C'est ce qui explique qu'on se soit fait battre à plate couture et que, dans Taillon, par exemple, on n'ait récolté que 535 voix."

L'image du chef

"Mais maintenant nous misons sur trois choses:

— l'image du chef du parti qui a réussi en affaires et qui a réussi à refaire l'unité du parti;

— la réorganisation de l'UN aux niveaux provincial et de comté;

"Rodrigue Biron a su rallier diverses idéologies qui ont voix au sein du parti. Présentement l'UN compte plus de "bironistes" que d'unionistes."

En plus de la réorganisation structurelle et électorale, l'Union nationale connaîtra, d'ici l'automne, une période d'activité intense.

— Une réunion de "cabinet-fantôme" mais sur pieds par M. Biron au lendemain de son élection à la tête du parti, aura lieu le 17 juillet, à Trois-Rivières.

— Un congrès d'orientation politique se tiendra au Reine-Elizabeth, à Montréal, du 1 au 3 octobre. Les délégués, dûment élus dans leurs comités, auront la tâche d'élaborer le programme de l'Union nationale. Chacune des clauses de ce programme sera discutée et adoptée par le congrès ayant d'être publiée.

Le journal "Le Temps", qui avait cessé de paraître sous Loubier, il y a trois ans, reprendra sa publication, une fois par mois, à compter de septembre. Au début, il tirera à 35,000 exemplaires qui seront expédiés aux quelques 35,000 membres cotisants que compte encore le parti en dépit de ses déboires passés.



Rodrigue Biron. Une réorganisation qui semble fructueuse.

la presse rive sud

LA PRESSE-RIVE SUD est publiée par La Presse, Limitée.

Les bureaux du service de la rédaction sont situés au 110, rue de La Barre, Edifice Le D'Assigny (metro Longueuil), Longueuil, Québec (J4K 1A3).

REDACTION: 651-0970

PUBLICITÉ-DETAIL: 285-7202

PUBLICITÉ GÉNÉRALE: 285-7306

PUBLICITÉ PETITES ANNONCES: 285-7102

Pour recevoir LA PRESSE, les résidents de la Rive sud

doivent communiquer avec le service du tirage de LA PRESSE au 285 6911

La Presse Rive sud dessert les localités suivantes

- | | | |
|-------------------|--------------------|----------------------|
| — St-Lambert | — St-Jean Baptiste | — St-Amable |
| — Greenfield Park | — St-Hilaire | — Ste-Julie |
| — Lemoine | — Otterburn Park | — Laprairie |
| — St-Hubert | — St-Damase | — Candiac |
| — Longueuil | — Ste-Madeleine | — Cote |
| — Boucherville | — Varennes | — Delson |
| — Brossard | — Vercheres | — Carignan |
| — Notre-Dame | — St-Roch | — Chambly |
| — Beloeil | — St-Antoine | — St-Bruno |
| — Contrecoeur | — St-Marc | — St-Basile le Grand |
| — Richelieu | | |

POUR COMMANDER
UNE PETITE ANNONCE DANS

la presse rive sud

285-7236

Des garagistes se révoltent contre des amendes de \$100 à \$500 par jour

par Gilbert LAVOIE

Les garagistes de la Rive sud iront jusque devant les tribunaux pour se battre contre la nouvelle réglementation de la ville de Longueuil à leur endroit, s'il n'en tient qu'au vice-président de l'Association des Services de l'Automobile, M. Jean-Louis Gagné. L'association, qui regroupe environ 80 propriétaires de stations-service, principalement à Longueuil, a convoqué une réunion de ses membres ce soir à La Barre 500, pour étudier la situation et décider des mesures à adopter.

Le règlement 75-701, décrété par les garagistes, a été adopté en octobre dernier, mais il a été mis en vigueur au mois de mai seulement. Résultat, certains propriétaires de stations-service commencent à re-

cevoir des avis d'amendes de \$100 à \$500 par jour pour ne pas s'y conformer.

Le règlement en question interdit tout "article, objet, panneau d'affichage, véhicule moteur, etc..." sur le terrain avant d'une station-service, "à l'exception cependant d'une enseigne commerciale sur un poteau n'excédant pas trois pieds au-dessus du niveau du pavage des rues adjacentes".

Il stipule aussi que "aucun produit, objet, marchandise ou contenant quelconque ne peut être exposé, étalé ou entreposé à l'extérieur du bâtiment principal pour la vente ou la promotion et aucune publicité ou réclame à cet effet n'est permise". Enfin, "aucune machine distributrice de breuvage n'est permise à l'extérieur du bâtiment à moins de

faire corps ou d'être visuellement intégré audit bâtiment."

Injustice

Selon le vice-président de l'ASA, M. Jean-Louis Gagné, ce règlement municipal est injuste à l'endroit des garagistes par rapport aux autres formes de commerces.

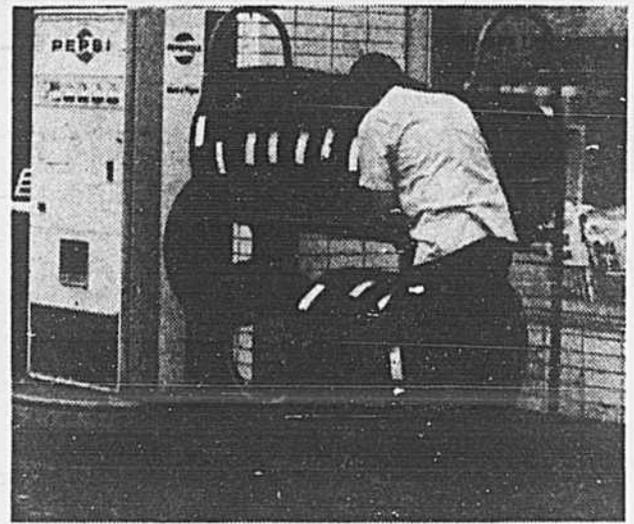
Lui-même propriétaire d'une station-service, M. Gagné dit avoir reçu un avis de poursuite de la ville pour avoir installé un étalage de pneus à l'extérieur de son garage. "A \$500 d'amende par jour depuis lundi de la semaine dernière, je n'ai pas l'intention de payer ni de rentrer mes pneus tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas forcé les vendeurs de souliers ou de concombres à en faire autant", déclare-t-il en annonçant son intention de se battre jusqu'au bout contre le règlement municipal. Les autres garagistes de Longueuil seront invités à faire de même au cours de la réunion de ce soir.

Modifications possibles

Au service du zonage de la ville, le directeur, M. Maurice Comeau, a révélé qu'il y aurait probablement lieu d'apporter quelques modifications au règlement en ce qui a trait aux panneaux d'affichages.

Il a précisé que ces modifications seront suggérées au conseil après les vacances de la construction.

M. Comeau a cependant indiqué que la majorité des garagistes de Longueuil se sont déjà conformés au règlement municipal, et que la ville pour être juste envers tout le monde, devra faire respecter ce règlement par les "trois ou quatre" qui refusent de s'y plier. Commentant la prise de position du vice-président de l'ASA, le directeur du zonage de Longueuil a déclaré que c'est parce que l'organisme n'est pas capable de faire respecter ses propres règlements que la ville doit intervenir. "Un règlement municipal c'est bête, mais ça doit être appliqué de la même façon pour tout le monde" a-t-il déclaré, en ajoutant que c'est pour combattre les excès d'une minorité que Longueuil avait dû intervenir.



En vertu du nouveau règlement municipal, les garagistes n'ont pas le droit d'installer leurs étalages de pneus à l'extérieur. Les machines distributrices ne sont pas tolérées non plus.

La Seigneurie, ça recommence

par Jean-Guy DUGUAY

Le projet de Gant Construction d'ériger une tour de 30 étages, La Seigneurie, à proximité de l'immeuble Port-de-Mer près de Place Charles-LeMoine, qui avait démarré en lion dès le lendemain de l'annonce de l'intention du promoteur, n'est toujours qu'un immense trou.

Le promoteur du projet, M. Georges Anthoulis, a dû faire face à des difficultés de dernière heure soulevées par la ville de Longueuil lors des négociations finales du bail emphytéotique et à des complications survenues lors de l'étude finale des plans soumis par les architectes.

Les clauses financières du bail ont été renégociées avec la ville de Longueuil et les deux parties en sont venues à une entente plus avantageuse pour chacune d'elles. Gant Construction loue le terrain d'une superficie de 164,000 pieds carrés de la ville de Longueuil pour une période de 66 ans.

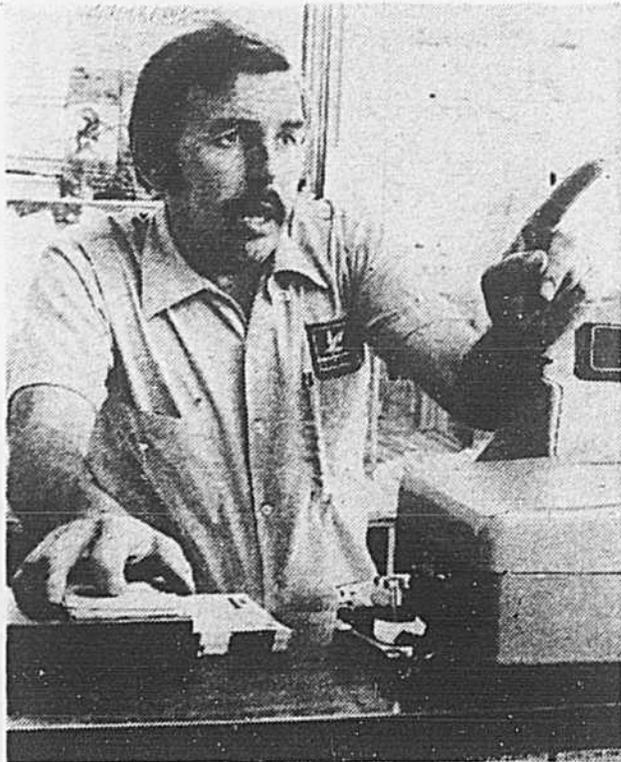
Selon l'entente, le taux de location pour les premières cinq années du bail sera de 27 cents du pied carré. Le loyer grimpera à 32 cents du pied carré après la cinquième année du bail, après quoi le loyer augmentera de 1 cent par an. Après 37 ans le loyer sera établi selon le taux courant du loyer de l'argent sur le marché libre.

Les plans d'architecte qui avaient été commandés par les promoteurs originaux du projet et qui faisaient partie de l'entente d'achat survenue entre les parties ont dû être modifiés considérablement. On n'a gardé des plans initiaux que le périmètre et la localisation sur le terrain.

"Nous avons dû refaire les plans en entier, de démonter M. Anthoulis. La structure originale était trop lourde et on n'avait pas tenu compte du phénomène d'"uplift" qui aurait fait qu'un vent de 100 milles à l'heure aurait pu faire verser l'édifice sur son côté."

Le créancier hypothécaire, la compagnie d'assurance London Life, qui avait approuvé le design original bien à contrecœur, se dit maintenant entièrement satisfait du nouveau projet et est prête à aller de l'avant avec le constructeur.

"Le concept initial avait été pensé en fonction d'une opération de spéculation et on n'avait pas apporté toute l'attention requise aux détails qui font qu'un édifice est beau et agréable à regarder et surtout à y vivre. Nous avons refait les plans en fonction de ces exigences et les architectes du projet ont collaboré de plein cœur avec nous", d'ajouter M. Anthoulis.



photos LA PRESSE

Le vice-président de l'Association Service automobile, M. Jean-Louis Gagné, veut mobiliser tous ses collègues garagistes de Longueuil contre le règlement.



**JE SUIS SOLIDE MOI!
UNE SEULE PIÈCE EN
FIBRE DE VERRE ME VOILÀ!
LIVRAISON 10 jours.**

**Piscines
Montjoie Itée**

173, rue St-Exupéry, St-Hilaire, Québec
LAVAL: 663-5136 RIVE SUD: (514) 464-2976

Les Promenades Saint-Bruno

Bientôt, le plus important centre commercial de la région de Montréal

par Lucien RIVARD

Les invités à la cérémonie de la levée de la première pelletée de terre du centre commercial régional les "Promenades Saint-Bruno" n'avaient pas encore quitté les lieux que des tracteurs de la firme Désourdy Construction, traînant les roulottes qui seront appelées à héberger les ingénieurs et dirigeants du projet faisaient déjà leur entrée sur le site du futur "plus important centre commercial de la région de Montréal".

Donc, il n'y a plus de doute: les travaux de construction vont bel et bien débuter. Ce qui, il y a quelques années ne semblait être qu'un autre "château en Espagne" est positivement et catégoriquement sur la voie de la réalisation.

A la longue, avec les nombreux délais et les remises pour toutes sortes de raisons, la population locale, de même que celle des environs, qui sera appelée à alimenter ce centre commercial, demeuraient des plus sceptiques.

Mais cette fois, c'est vrai! Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, les maires des villes de Saint-Bruno et Saint-Hubert, les dirigeants des firmes Cadillac-Fairview, Eaton, Simpson, La Baie, Steinberg et autres "grands" de ce monde ne se sont certainement pas déplacés seulement pour s'offrir en pâture à quelques photographes en mal de sensa-

C'est définitif, pour la première fois dans l'histoire commerciale du Québec, quatre géants de la vente au détail ont mis leur nom côte à côte pour se lancer dans l'édification d'un important centre commercial qui regroupera également quelque 150 autres boutiques de toutes sortes.

Le centre commercial de 900,000 pieds carrés, érigé sur deux étages avec mail central en terrain de stationnement pouvant recevoir 4,700 automobiles coûtera quelque chose comme \$40 millions, selon les chiffres qui ont été fournis lors de l'inauguration des travaux.

Le principal promoteur, la compagnie Cadillac-Fairview, détient 51 pour cent des parts de l'entreprise alors que T. Eaton C. Ltd. et Ivanhoe Corporation, une filiale de Steinberg Limitée, se partagent à parts égales la balance des actions.

Il y a une dizaine d'années une nouvelle commençait à se répandre dans la petite localité de Saint-Bruno par la méthode de communication la plus antique (celle de bouche à oreille) à l'effet que la compagnie Steinberg était impliquée dans un

achat de terrain en bordure du boul. Sir Wilfrid Laurier.

Déjà, les ménagères de la localité, qui devaient s'astreindre à de longs trajets pour effectuer leurs achats, voyaient pousser à cet endroit un grand magasin d'alimentation et la nouvelle trouvaille de Steinberg, à l'époque, un Miracle Mart dans le même style que celui qui avait ouvert ses portes quelques années auparavant dans la ville de Greenfield Park.

D'autre part, on se disait que ces financiers n'étaient pas assez fous pour aller construire un établissement dans un champ, à côté d'une petite localité qui venait à peine de passer le cap des 15,000 âmes.

Le journal local d'alors, l'Équité, venait jeter une douche froide supplémentaire en se pourfendant d'un long papier pour expliquer que Steinberg achetait des terrains ici et là dans des endroits qui semblaient prometteurs mais que, généralement, on ne développait qu'à peine 10 pour cent de ces sites.

Les années ont passé et, un beau jour, le nom de Fairview est entrée dans l'affaire. N'est-ce pas cette

corporation qui venait de construire un important centre commercial dans l'ouest de Montréal, à Pointe-Claire? N'est-ce pas également cette firme qui projetait de quoi de gros du côté de Laval et qui l'a réalisé depuis?

Ca faisait un peu plus sérieux!

Cadillac-Fairview annonçait donc des projets précis: on devait construire à Saint-Bruno le plus important centre commercial de la région de Montréal. Il avait passé beaucoup d'eau sous les ponts depuis que les ménagères rêvaient d'un simple magasin d'alimentation.

De longues négociations, entreprises avec les dirigeants de la municipalité devaient conduire à la signature d'un protocole d'entente sur la construction de ce centre commercial.

Ce faisait de plus en plus sérieux puisque Cadillac-Fairview avait consenti à déposer une garantie d'un million de dollars, garantie qui ne devait être remboursable qu'au moment où la firme aurait érigé une valeur imposable de \$10 millions.

Le centre aurait normalement dû

ouvrir ses portes à la fin de 1975 ou au début de 1976.

Comme rien n'avait encore été fait à la fin de 75, la compagnie Cadillac-Fairview a dû déboursier \$75,000 de sa garantie en dépôt pour couvrir le coût de travaux que la municipalité avait engagé dans cette aventure.

Des délais étant déjà survenu sous le prétexte de la déficience de l'alimentation en eau, celui de la situation défavorable dans le domaine des investissements et autres, les citoyens avaient fini par croire que ce centre ne se construirait jamais.

Il faudra maintenant tout oublier cette histoire que nous avons beaucoup résumé parce que les travaux débutent et le centre ouvrira ses portes à l'automne de 1978.

A Saint-Bruno, on estime à \$1.4 millions les revenus de ce centre provenant seulement de la taxe de vente. Il faudra y ajouter la taxe foncière, les diverses taxes d'affaires et l'effet d'entraînement qu'aura ce centre sur toutes les autres formes de développement.



Les débuts
d'une immense
entreprise



photo LA PRESSE

Fin de la «mare aux grenouilles»

Il aura fallu les Jeux olympiques pour que la ville de Longueuil se décide à améliorer l'état de son terrain de stationnement Numéro Deux, près du métro. Qualifié à maintes reprises de véritable "mare à grenouilles" par le conseiller Paul-Auguste Briand, le terrain a été surélevé et nivelé au cours des derniers jours par le service des travaux publics de la ville de Longueuil.

**OUI, NOUS VENDONS NOS VOITURES AUX MÊMES
PRIX QUE NOS COMPÉTITEURS!
MAIS EN PLUS, NOUS VOUS REMETTRONS UN
CHÈQUE DE \$200 AVEC TOUT ACHAT D'UNE
MONARCH 1976**

CHEZ



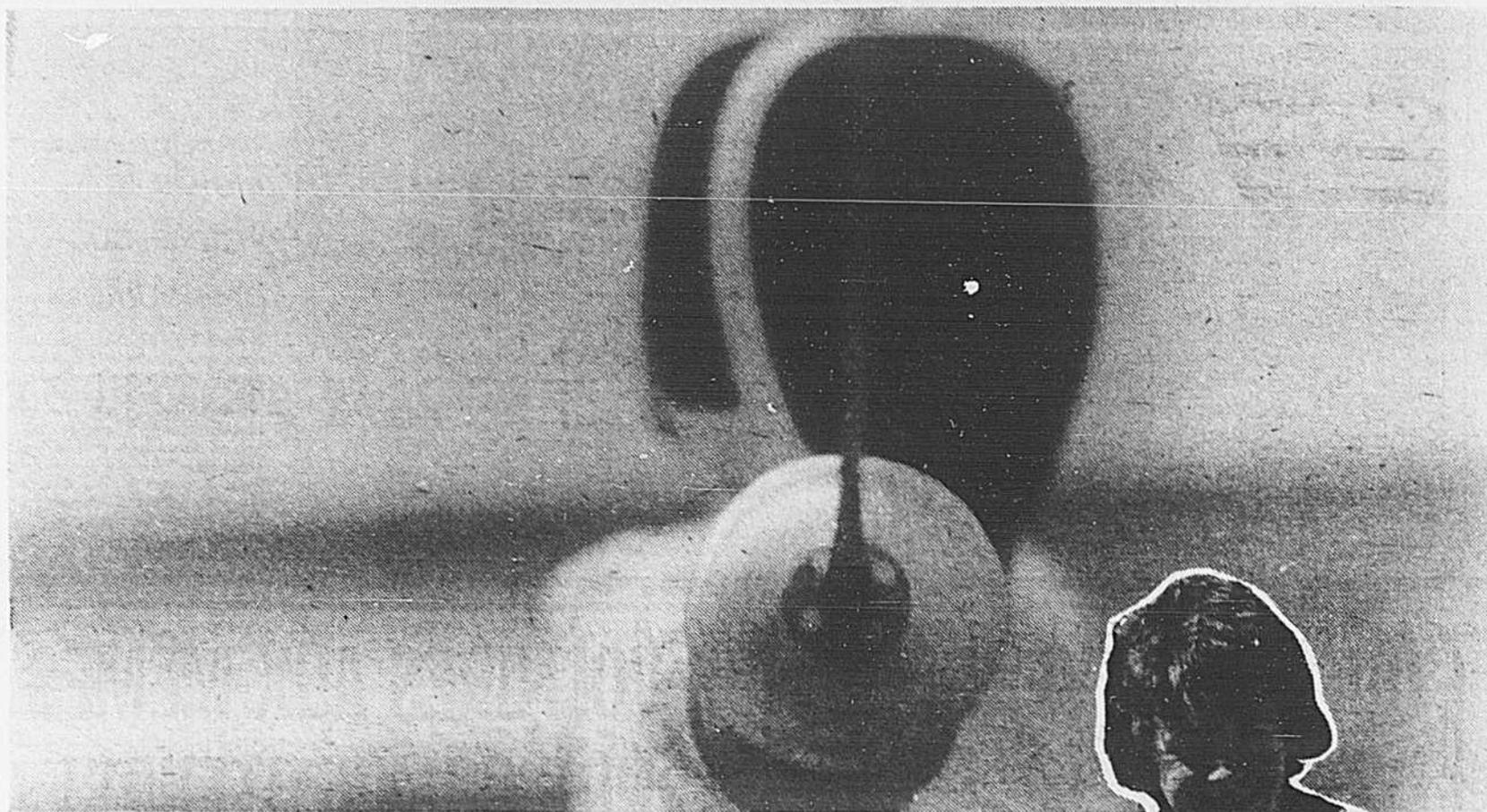
**142 BOUL. TASCHEREAU
GREENFIELD PARK
671-6115**



MERCURY MONARCH 4-DOOR SEDAN

du 1er au 31 juillet 1976

CET ÉTÉ, JE NE VEUX RIEN MANQUER



LA PRESSE, ÇA COÛTE PAS CHER ET... ON M'EXPLIQUE TOUT

UN SPÉCIAL POUR LES OLYMPIQUES

LA PRESSE
À DOMICILE
du lundi au samedi

13 semaines \$13.00

(payable à l'avance)

Dépêchez-vous, cette offre se termine fin juillet.

TÉLÉPHONEZ À

la presse

285-6911



L'hôtel de ville de Saint-Bruno se vide

par Denis LAVOIE

Le vaste remue-ménage occasionné par l'élection, en novembre 1975 d'un nouveau conseil municipal, a entraîné une impressionnante série de départs au sein du personnel de l'hôtel de ville de Saint-Bruno, la démission du gérant municipal devant être suivie bientôt d'autres démissions, comme le veut la rumeur publique à Saint-Bruno.

Le malaise qu'on perçoit à l'intérieur de l'administration municipale, depuis que le nouveau conseil est en place, ne cesse de s'envenimer par une liste impressionnante de départs et les difficultés éprouvées à trouver des remplaçants.

C'est ainsi que le greffier, qui n'était qu'à temps partiel n'a pas été remplacé depuis

son départ. On a pourtant disposé de sept mois pour lui trouver un remplaçant.

Le même problème se présente pour le poste de chef de police, aucune décision n'ayant été prise alors que le rapport de la Commission de conseil est parvenu en avril. Le comité de sélection du conseil n'a toujours pas trouvé de remplaçant au directeur de la sûreté municipale, mis à la retraite en janvier.

Outre ces deux départs, il faut ajouter ceux du coordonnateur à l'aménagement du territoire, du régisseur aux loisirs, de l'ingénieur et de deux secrétaires des services techniques. L'hôtel de ville s'est donc graduellement vidé depuis la venue du nouveau conseil, plusieurs postes demeurant toujours vacants.

Bien que les employés cadres n'osent pas crier sur les

toits les problèmes qu'ils vivent depuis quelques mois, on peut glaner ici et là des commentaires peu flatteurs quant à l'attitude adoptée par le conseil dans ses relations avec les fonctionnaires municipaux.

C'est ainsi que la question salariale à elle seule a créé un froid, les édiles municipaux s'étant contentés d'octroyer une augmentation salariale

de 6% aux cadres, remettant à plus tard, soit après les négociations avec les employés syndiqués, la question des réajustements de salaires des employés cadres.

En attendant, il semble bien que le climat qui prévaut actuellement chez les cadres et employés municipaux de Saint-Bruno ne soit pas de nature à encourager la venue de nouveau personnel.

service A LA CARTE
la presse
RIVE SUD
Tél.: 285-7233

Lemay, Lemay & Bégis
ARPENTEURS - GÉOMÈTRES
2201, boul. Lapinière
Brossard, Québec
J4W 1M2
Tél: 842-0983

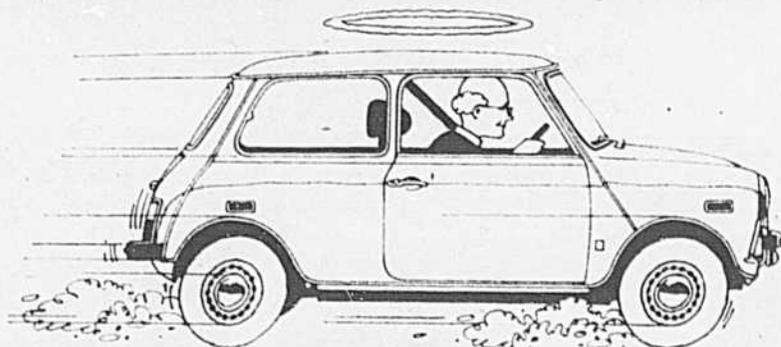
URGENCE 678-0671
HONORAIRES PAYÉS PAR LA RÉGIE
9H00 à 9H00 SEMAINE
10H00 à 6H00 SAMEDI ET DIMANCHE
Sans rendez-vous — radiologie attente
Médecin en permanence — chirurgie mineure
URGENCE MÉDICALE LAPINIÈRE
2425 RUE LAPINIÈRE, BROSSARD

3170 HARVEY, ST-HUBERT, P.Q. J3Y 3T5
Tel: 656-5110
A. ZINZONE INC.
PIERRE À PATIO - BRIQUES - BLOCS DE CIMENT - MAÇONNERIE - SABLE - PIERRE

CENTRE DENTAIRE DE BROSSARD
Gilles Dion
Yvon Gagnon
Pierre I. Lefebvre
René Lévesque
H. Jacques Nadeau
Normand Roy
Service d'urgence:
Samedi et dimanche
465-1220

465-2324
Bourbonnais & Poissant
AVOCATS
YVES BOURBONNAIS
et MICHEL POISSANT
R.A., L.L.L.
1878, BOUL. PROVENCER
SUITE 310
(PLACE DU COMMERCE)
BROSSARD, QUÉBEC

**ÉCONOMINI.
PAS COÛTEUSE À L'ACHAT
NI POUR L'ESSENCE.
VOUS SEREZ AUX ANGES!**



La Mini est une traction avant qui se faufile bien, pour rouler et stationner. C'est la voiture la moins chère que vous puissiez acheter et elle est économique à l'usage. Passez l'essayer chez nous. Vous serez aux anges!

MINI PRIX RÉGULIER \$2895
SPÉCIAL
MAIS POUR JUILLET, VENEZ VOIR NOTRE

LEMENN

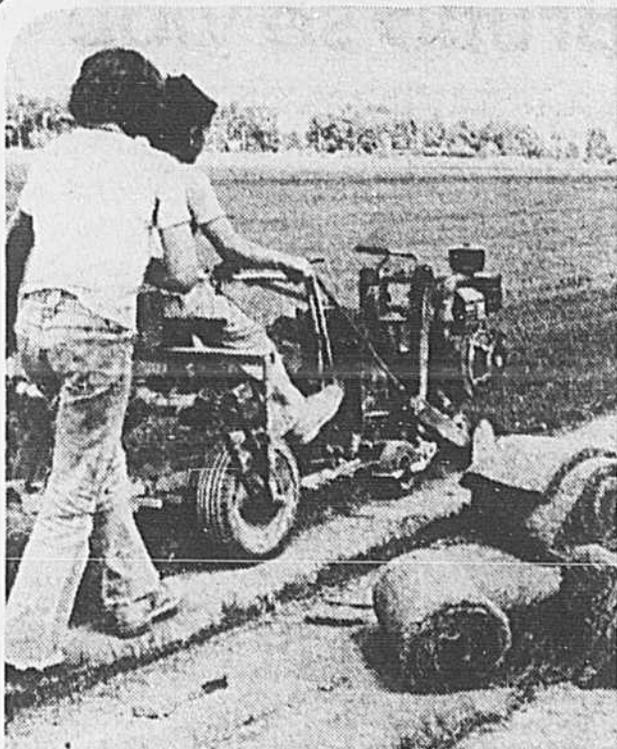
3839, BOUL. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT

678-1220

VOLVO

VOLVO 242 DL, PRIX RÉGULIER, \$6695 **SPÉCIAL \$5995**

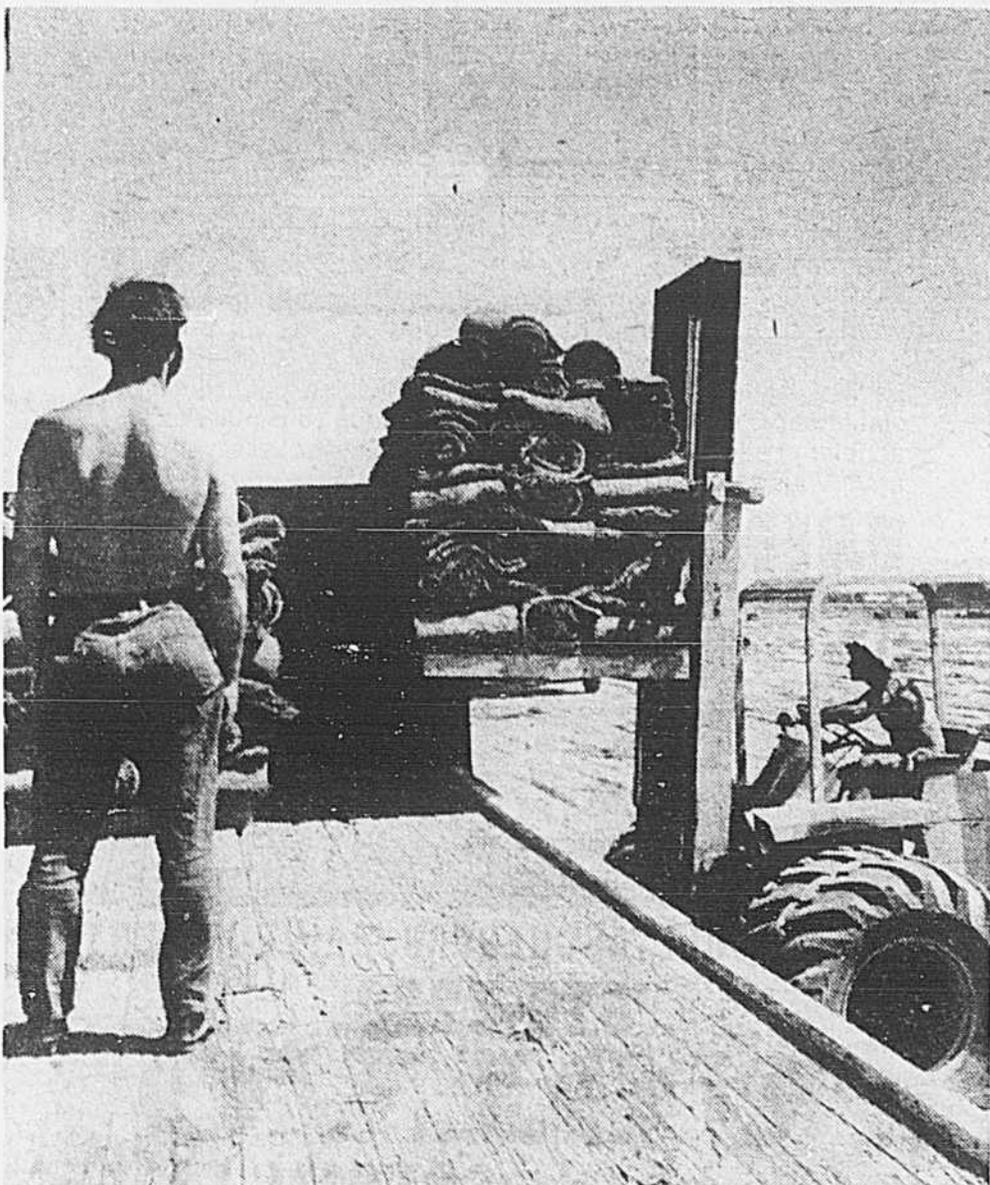




Très efficace, la "machine à tourbe" coupe le gazon, de façon à laisser exactement un demi-pouce de terre sous les racines.

La tourbe, c'est comme un bébé...

Un reportage de
Pierre GINGRAS



Voici le gazon prêt à partir pour la grande aventure de la transplantation, qui aura lieu sous des cieus habituellement plus pollués.

"La tourbe, c'est comme un bébé. C'est de la partir qui est compliqué. Ensuite, il faut attendre presque deux ans avant de savoir si ça marche ou pas. Et Dieu sait s'il faut s'en occuper entre temps".

Donato Mastrollino, un des quatre associés de l'entreprise Nick Cinquinno Landscape dirige les opérations de récolte de la tourbe à l'île Charron. Car il faut dire que si la Rive sud a su conserver les titres de gloire à son agriculture, si la réputation de son blé-d'Inde, de ses fraises et de ses autres primeurs n'est plus à faire, on ignore généralement que le Grand Montréal métropolitain lui doit une grande partie de sa verdure. La Rive sud est le plus important producteur de tourbe dans la région métropolitaine.

Pour sa part, l'entrepreneur Cinquinno y cultive trois terrains, soit à Saint-Constant, à Sainte-Martine et à l'île Charron. Avec ses 1,250 arpents, celui de Saint-Constant est de loin le plus important. Quant à l'île Charron, du moins ce quelle est devenue à la suite du remplissage, elle représente la plus petite parcelle avec ses 300 arpents cultivés.

"Nous autres, on est comme des cultivateurs. On marche avec la température. Le seul problème c'est qu'avec la culture du gazon, les risques sont plus grands et la récolte n'a lieu qu'à tous les deux ans. Ici à l'île Charron, nous en sommes à notre deuxième récolte. Et le travail qu'on y a mis pour faire pousser le premier brin d'herbe a été considérable."

Le travail, ça se paye

"Imaginez qu'au début, nous avions affaire à d'anciens champs de blé d'Inde ou pire, à un ramassis de débris de toutes sortes. Ça nous a pris six mois de beau temps. Il a fallu enlever les

roches et les "cotons" de blé d'Inde. Ensuite ce fut le tour du labourage et de la seconde récolte de cailloux. On a dû niveler le sol partout et ajouter de la terre dans les "baissières". Il a fallu faire de nombreuses rigoles car le sol était en grande partie de la glaise. L'année suivante, on a labouré de nouveau et ramassé encore de la roche. Ce n'est que le printemps de la troisième année que la terre était devenu suffisamment fine et propre pour pouvoir ensemer. La tourbe ça coûte cher, mais le travail, ça se paye".

Mais même à cette étape les risques faisaient encore parti du futur. Si l'ensemencement, du Miriam Blue dans le cas de l'île, ne pose pas de problèmes, les soins doivent être constants jusqu'à la récolte, deux ans plus tard.

Il aura fallu également des tonnes d'engrais chimiques et de nombreux herbicides, condition essentielle pour avoir un gazon parfait.

"Tu sèmes et tu attends. Il faut pas oublier que pendant ce temps deux immenses tondeuses marchent à la journée longue. S'il pleut trop longtemps, la machinerie ne pourra circuler et le gazon deviendra foin. Il faudra alors faire appel à des faucheuses spéciales".

Il faudra également faire connaître un premier hiver à cette nouvelle verdure si prisée des citadins, histoire de lui faire prendre racine davantage. Toutefois, c'est avec la saison froide que les malheurs arrivent. S'il n'y a pas suffisamment de neige, s'il pleut et que le gel s'en mêle ou si l'égouttement du printemps n'est pas adéquat, tout le travail est à recommencer.

Récolte mécanisée

Heureusement la récolte est plus facile. Tout est mécanisé.

De la verdure pour Montréal

Un opérateur actionne une machine qui prélève le gazon à même la surface du sol. Les coupeaux coupent à un demi pouce sous les racines et chaque rouleau mesure exactement six pieds de longueur par 18 pouces de largeur. Et ça se vend 40 cents le rouleau.

Mais le travail n'est pas terminé. Il faut empiler les rouleaux, éliminer ceux qui sont déchiquetés ou ceux qui ne sont pas suffisamment verts. De plus, la livraison devra s'effectuer en-deça de 4 jours sinon le gazon aura jauni et sa transplantation sera alors beaucoup plus difficile et souvent voué à l'échec.

Peu importe, on pourra sûrement se reprendre puisque le bail de location qui relie Cinquinno et les propriétaires de l'île permettra une autre récolte, récolte qui est toujours de meilleure qualité que les précédentes à cause de la richesse accrue du sol.

Toutefois, pour la présente cueillette, le succès est complet. La plus grande partie de la production est écolée à Montréal, principalement aux installations olympiques.

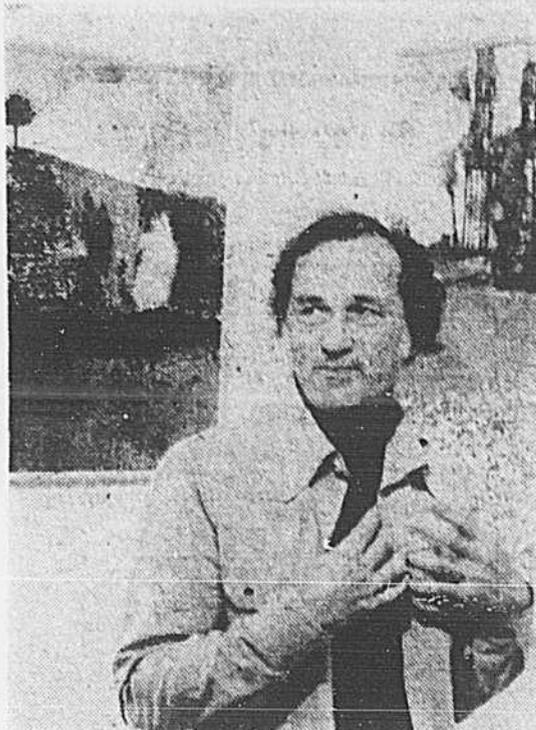
Et si aujourd'hui vous achetez de la tourbe qui vous aura coûté toujours trop cher, n'oubliez pas de bien l'accueillir. Préparez le terrain de façon à ce qu'il soit bien égal. Une fois posée, il faut absolument passer le rouleau sur la tourbe afin d'éviter les poches d'air fatales. Arrosez souvent car c'est l'eau qui permettra l'allongement des racines jusqu'au sol adoptif. Enfin les naturalistes vous diront de la traiter avec amour. N'oubliez pas que cette tourbe a toujours exigé des petits soins, un peu comme un bébé...



Même les enfants mettent la main à la pâte. Ils doivent éviter aux "machines à tourbe" de déchiqueter les précieux rouleaux qui mesurent toujours six pieds de longueur par 18 pouces de largeur.



Tout est prêt. Mais il faut faire vite, car, au bout de quatre jours, la tourbe aura jauni et sera devenue inutilisable.



Pierre Faucher: "Je traverse ma période lumineuse". photos LA PRESSE

Pierre Faucher: la paix tranquille des impressionnistes

par **Hélène CHANTAL**
 "C'est vrai que je suis heureux je traverse une période lumineuse et mes toiles s'en ressentent!"

Pierre Faucher, qui expose ses toiles à la galerie les 2 B de Saint-Antoine sur Richelieu, respire la joie de vivre, le calme, la sérénité. Ses peintures se fondent avec la nature; des paysages doux, plein de lumière, de tendresse.

Des couleurs pastels, des touches légères de mauve, orange, beaucoup de rose. La paix tranquille de ses peintures font penser aux impressionnistes.

"Ca m'étonne moi-même, avant je ne faisais que de l'abstrait! Cette série de paysages figuratifs, j'avais besoin de la faire; c'est venu tout

bonnement, lentement les paysages de mon enfance, de la Beauce, s'installaient dans mes images."

Pierre Faucher peint depuis vingt ans. Il a de nombreuses expositions à son actif; auparavant il faisait du dessin moderne, de l'aquarelle mais depuis six ans il s'est lancé dans l'acrylique et il se sent bien.

"Il faut suivre ses états d'âme... Une toile c'est le reflet du bonhomme qui la crée, une image sur un visage! Je change tout le temps, j'évoque; mais dans chaque style je garde une place pour la nature, je déteste la ville!"

Faucher est un individualiste, un solitaire qui vit retiré. Il ne s'attache à aucun groupe. Même s'il a étudié les Arts

Graphiques, il ne travaille pas la sérigraphie; il aime les choses uniques.

"Je suis paresseux; je peux être de longues périodes sans travailler par contre je peux travailler trois mois sans arrêt! Je fais du dessin commercial pour gagner ma vie; c'est impossible de vivre de son art!"

"Pendant six ans je me suis consacré exclusivement à la peinture, c'est dur mais passionnant! J'ai besoin de peindre, c'est la seule chose que je peux faire! Je me fous d'être connu ou pas!"

Il admire beaucoup Duchamp qu'il a étudié. Pour

lui, la passion est source d'inspiration: "Les études ça ne sert pas à grand chose; ce sont les amitiés, les rencontres qui encouragent à continuer dans "ce métier". L'amour de la vie, de la peinture, il faut l'avoir dans le sang!"

Ses paysages montrent le côté poétique, irréel de la nature. Il effleure avec une éponge et un pinceau ce qui donne un aspect "vaporeux" à ses oeuvres.

Après plusieurs expositions solos, notamment à la Galerie Libre de Montréal, à la Galerie Paris en 72, il présentera ses huiles à la Galerie Mouffe en France au mois de novembre.



"Dans chaque style, je garde une place pour la nature; je déteste la ville".

les p'tites nouvelles

par Germain TARDIF

On cherche un nom

Le Conseil municipal de Longueuil éprouve de la difficulté à trouver un nom convenable pour la base de plein air. Une proposition de l'appeler "Bois Saint-Malo" a été rejetée parce que ce nom n'a aucune relation avec Longueuil.

Plusieurs journalistes et conseillers y sont allés de leurs suggestions.

On a tour à tour suggéré "Bois Roch", "Bois Sauvage" "Bois Briand".

Mais c'est le conseiller Fernand Bouffard qui a déposé la cerise sur le "sundae". Il a proposé de demander à Montréal la permission de l'appeler "Les Bois Olympique".

Qui dit mieux?

Signature insolite

Le conseiller Marc Decelles, de Longueuil, a déposé son seing sur une pétition concernant l'école Sainte-Rose, appelée à disparaître pour faire place à un édifice qui logera des personnes âgées.

Sans être contre le projet, les signataires demandent que le futur immeuble ne dépasse pas la hauteur de l'école, de façon à ne pas détruire l'environnement du secteur.

Selon un avis de motion modifiant le règlement de zonage, il se pourrait que la bâtisse prévue soit plus haute que l'école.

En jetant un coup d'oeil sur la pétition, le conseiller Jacques Bouchard a aperçu la signature de son collègue et a exprimé son mécontentement. Mais M. Decelles était absent.

Une occupation de couche-tard

Seuls les couche-tard peuvent se permettre d'arroser leurs pelouses et leurs jardins, à Longueuil.

Le conseil municipal a, cette semaine, adopté un règlement interdisant l'arrosage entre 6 heures et 24 heures. Ce n'est qu'à partir de minuit jusqu'au lever du soleil qu'il est désormais permis d'entretenir sa verdure.

Toute contravention donnera lieu à une demande de \$20 ou huit jours de prison.

Ce règlement est d'ailleurs en conformité avec une ordonnance du gouvernement du Québec. La ville n'avait donc pas le choix.

Une soumission qui a fait sa marque

Les membres du conseil municipal de Brossard ont éprouvé une vive surprise, lundi, en ouvrant les soumissions pour l'achat d'un camion à échelles pour le Service des incendies.

Ils ont constaté que l'une d'elles, en provenance d'une société allemande à filiale canadienne indiquait son prix en marks.

Profondément bouleversés, les conseillers ne disaient mot lorsqu'un citoyen qui assistait à la réunion et qui a beaucoup voyagé les a informés que 260 marks valent \$100.

L'offre de 256,665 marks revenait donc à un peu moins de \$100,000.

Il s'agit d'en sortir

Le conseiller Phyllis Préfontaine de Saint-Bruno prétend qu'un conseiller municipal fait plus d'argent qu'un journaliste.

Mme Préfontaine sait ce dont elle parle puisqu'avant d'être appelée à diriger les destinées de sa ville, elle oeuvrait comme journaliste dans un hebdomadaire régional... au traitement de \$35 par semaine.

S'intitulant "ingénieur domestique", en plus de siéger au conseil municipal, elle fait maintenant \$46.

Ce n'était qu'un début d'incendie

Le feu qui, au début de la semaine, s'était déclaré à l'hôtel Sheraton de l'île Charron et qui, à entendre certains postes de radio "qui sont sur les lieux", prenait l'allure d'un véritable sinistre, n'était, somme toute, pas si grave que cela.

Le président de l'hôtel, M. Michel Fournelle, a fait les mises aux points suivantes:

—Le feu a pris dans un placard où il est demeuré circonscrit.

—Il n'a fallu que cinq minutes pour éteindre les flammes.

—Les dommages sont si peu élevés qu'il ne vaut même pas la peine de réclamer des assurances.

Morale: il faut toujours prendre la radio avec un grain de sel.

Centre dentaire Charles Lemoine

Dr L. Bertrand D.M.D. et Dr G. Sinetto D.M.D.

CHIRURGIENS DENTISTES

*vous informent de l'ouverture
de leur bureau*

100 Place Charles Lemoine

Suite 260, Métro Longueuil

Téléphone 674-1504

*Lundi au vendredi : 8 a.m. - 9 p.m.
Samedi et dimanche: 10 a.m. - 3 p.m.*

Expropriations plus onéreuses?

La ville de Boucherville risque fort de devoir payer le double du prix envisagé, pour se porter acquéreur de 36 arpents de terrain entourant le Centre civique et le Garage municipal.

Même si la procédure d'expropriation visant à fixer le prix que devra payer la ville ne sera pas complétée avant deux ou trois ans (il fallait compter de six à sept ans autrefois), la spéculation qui a fait s'accroître du double le prix des terrains à Boucherville, depuis le moment où l'administration municipale décidait d'aller en expropriation, permet de croire que la

ville devrait déboursier plus que \$0.25 du pied carré, prix qui avait été envisagé au moment où la ville décidait d'exproprier 1.3 million de pieds carrés de terrain.

Les terrains convoités par la ville devraient servir pour l'expansion des services municipaux. C'est ainsi qu'il est question d'y construire éventuellement un centre culturel pouvant accueillir la bibliothèque municipale.

Le service de la police et des incendies pourrait également être appelé à emménager ailleurs qu'au centre civique, les terrains que la ville veut acquérir pouvant alors

servir à une telle relocalisation.

Mais, la bonne affaire que l'on espérait faire au moment où fut arrêtée la décision d'acquérir les terrains entourant les principaux édifices municipaux, pourrait se solder par une note plus élevée. Le coût initialement prévu était de \$375,000, mais ce n'est que dans deux ou trois ans que les

payeurs de taxes sauront ce qu'il en coûtera effectivement.

Signalant que cette acquisition de terrains constituait un bon investissement, la maire Yvon Julien avait affirmé lors de l'adoption du règlement d'emprunt pour l'expropriation des terrains: "Si c'est bon pour les spéculateurs, c'est bon pour nous."

«Ménagez l'eau»

par Denis LAVOIE

L'eau, qu'on n'a plus à faire bouillir pour le moment, se fait tout de même rare dans les municipalités de la Rive sud qui s'alimentent à l'usine de filtration régionale située à Longueuil.

Emboitant le pas avec Longueuil, c'est maintenant au tour des dirigeants municipaux de Boucherville, d'inviter par voie de communiqué de presse, les contribuables de cette municipalité "à faire preuve de collaboration" pour éviter le gaspillage de l'eau potable au cours des prochaines années.

"À l'été, sur la Rive sud, on va parler autant de la pénurie d'eau que des Jeux olympiques." C'est sur cette déclaration d'un citoyen de Boucherville, inquiété des mauvais effets des habitudes penuries d'eau, que démarre le communiqué de presse émis récemment par l'Hôtel de Ville.

"Rien ne sert de pleurnicher..." affirme le gérant municipal Ronald Beaupré qui incite les citoyens de Boucherville à user de modération dans l'utilisation de l'eau potable, à un moment où l'on constate que la consommation quotidienne d'eau est passée de 70 gallons par personne il y a dix ans, à 110 gallons par personne.

Critiques
De son côté, le maire Yvon Julien se montre déçu du temps mis pour résoudre les problèmes d'approvisionnement en eau potable.

En fait, le maire de Boucherville, tout en se montrant heureux que le gouvernement ait enfin décidé de procéder aux travaux qui devraient permettre d'installer une nouvelle prise d'eau pour accroître la production de l'usine de filtration régionale, se

montre déçu de l'obligation de se brancher sur de grosses installations pour abreuver quatre municipalités, lesquelles auraient pu s'organiser par elles-mêmes pour fournir de l'eau potable à leurs contribuables.

De l'air frais tout l'été

Condensateur à décharge d'air verticale Comfort-Aire.

MODÈLE DELUXE
Série OCB

Le condensateur modèle "U-COOL" a été conçu pour opérer avec un maximum d'efficacité vous donnant une économie allant jusqu'à 20% sur son coût d'opération comparativement à la plupart des modèles compétitifs; plus de 8,000 BTU de refroidissement par watt d'électricité consommé.



Comfort-Aire

APPARENCE FUTURISTE
DÉCHARGE D'AIR VERTICALE.
SILENCIEUX.
FACILE D'ACCÈS.

René Gendron

669, Chemin du Lac
Boucherville, Qué.

676-7042 655-2501

La clôture FROST!

La meilleure que vous puissiez posséder
Aussi clôture en panneaux d'acier prépeints

Une clôture
FROST
ça dure,
dure,
dure...

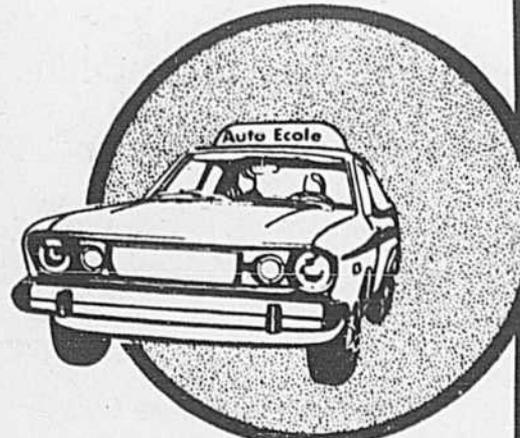
Devis
sur place

Estimation
gratuite

331-8030



Libérez-vous des autres...
Apprenez à conduire dès
aujourd'hui!



École de Conduite Métro (1975)
Inc.

100, Place Charles Lemoyne, Suite 12A
Station Métro — Longueuil, Qué.

Tél.: 679-5470

Permis ministère des Transports: 80108

SPÉCIAL 60 CAMIONS USAGÉS

Boîte 18 pieds
de 1963 à 1970

Pour un meilleur achat appelez:

J.-P. LECLAIRE
RICHLER TRUCK CENTRE

7600, Côte de Liesse, Montréal
342-3220

La Villa du Poulet

LE RENDEZ-VOUS FAMILIAL



- Licence complète - Atmosphère paisible
- Nourriture de première qualité

SALLE À MANGER

MARDI

Journée familiale

MENU

Les salades du colonel

Poulet Frit à la Kentucky.

- Pommes de terre en purée ou frites dorées
- Pommes épicées
- Petits pains, beurre, miel
- Thé, café ou lait

\$249

Ord. \$3.19 par personne
TOUTE LA JOURNÉE

OFFRE SPÉCIALE JEUDI

MENU

Les salades du colonel
Le savoureux
bifteck haché 8 oz

- Pommes de terre en purée ou frites dorées
- Pommes épicées
- Petits pains, beurre et miel
- Thé, café ou lait

\$249

Ord. \$3.19 par personne
TOUTE LA JOURNÉE

Le Brunch du dimanche de 10h a.m. à 2h p.m.

- jus de fruits
- bacon de dos
- saucisses grillées
- crêpes
- petits pains, beurre
- pommes épicées
- céréales
- jambon
- oeufs brouillés
- pommes de terre sautées
- gâteaux
- fruits frais, thé, café ou lait

\$3.25

par adulte

\$2.25

par enfant
(10 ans et moins)

TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER

Lundi - samedi 11 h 30 a.m. - 9 h p.m.
Dimanche 10 h a.m. - 9 h p.m.

6455, boul. TASCHEREAU, BROSSARD

(angle boul. Lapierre)

101 Propriétés à vendre

CHAMBLÉ maison 24x44, façade en pierre et aluminium, 3 chambres à coucher, salon, cuisine et cave isolée, porte patio, 10 000 pi. ca. terrain. 658 2009

SAINTE-HUBERT superbe bungalow pierre et brique 4 pièces, sous sol, 8 pieds, garage détaché, clôture, bien situé. Appelez après 5h. 676 7430 651 2394

121 Propriétés commerciales industrielles (achat, vente, échange)



Parcs industriels
Locaux à louer

ST-JÉRÔME

BOISBRIAND

(Ste Thérèse ouest)

LONGUEUIL

Ville d'évitement du C.N. (Siding)

LAVAL

Modules pour plusieurs locataires de

3 000 à 87 000 pi. car

110 - 270 - 550V

Occupation immédiate ou prochaine

— Au niveau des camions

— Hauteur libre 16 pieds

— Gicleurs — isolation

— Chauffage au gaz

— Bureau selon besoins

— Vente stationnement gratuit

JACQUES KIMPTON

382-6760

ROCK INDUSTRIELS

Commission assurée aux courtiers

559 Terre à jardinage, pelouse

TERRE NOIRE

Terre à mélanger. Terre à jardinage. Terrassement. Nivelage. Plages de toutes sortes. Engrais naturels. 655 3905 655 5132

601 Hommes demandés

LIVREUR

25 ans et plus. Avec expérience. Pour entrevue, téléphoner

à 678-5000 entre 9h et 5h p.m.

PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION ET EXPÉDITION

9e année requise. Pour entrevue, téléphoner à 678-5000 entre 9h et 5h p.m.

859 Cartes professionnelles. Avocats, notaires, médecins, chiros

DENTUROLOGISTE, fabrication et réparation de prothèses dentaires à Brossard. 672 6771.

925 Motocyclettes — Scooters

HONDA 750, '74, tout équipée \$2 500 670 0973

938 Autos — Camions demandés

NOUS PAYONS JUSQU'À \$25

pour vieilles autos. Meilleur prix pour voitures importées. Remorquage gratuit et rapide.

SCRAP METAL 632-1741

940 Autos à vendre

MGB Manche, tout équipée, 1974, 9 700 miles. \$3 500. Demander Claude. 679 9353 ou 679 5983.

301 Appartements à louer

301 Appartements à louer

Vous cherchez un Logement?

652-9901

\$190 et plus taxes électricité, chauffage inclus

Avez-vous

mon numéro?

Les petites

annonces

285-7111

Les maires disent à la SPRS de se limiter à la Rive sud

par Gilbert LAVOIE

C'est une réaction négative que la Société pour le Progrès de la Rive sud a obtenue des maires de la région, réunis à huis clos à Laprairie, pour discuter de l'attitude à adopter vis-à-vis de la question de l'aménagement du territoire.

Selon des participants à cette rencontre, la réunion du 7 juillet a pris fin sur un ton plutôt glacial, qui contrastait fortement avec l'atmosphère joviale qui avait marqué la première rencontre organisée à ce sujet l'automne dernier par la SPRS à Laprairie. On se souviendra que les maires présents à cette première rencontre, avaient décidé de la création d'un comité provisoire qui devait ensuite préparer la mise sur pied d'un comité permanent pour l'aménagement du territoire de la Rive sud.

La SPRS et les villes désiraient alors avancer le projet de loi annoncé depuis longtemps par le gouvernement provincial, et prendre en main elles-mêmes le dossier de l'aménagement.

Mais depuis cette première réunion, la situation a changé, et plus personne ne semble vouloir de l'initiative de la société. Premièrement, le gouvernement a présenté son projet de loi 12 sur l'aménagement du territoire. Deuxièmement, les municipalités rurales n'ont pas emboîté le pas à l'initiative lancée l'automne dernier par la SPRS, et rares sont celles qui ont délégué des représentants au comité provisoire qui, de toute façon, n'a jamais été vraiment formé. Enfin, la présentation du projet gouvernemental a polarisé les

opinions, recevant un accueil assez favorable des villes, mais nettement hostile de la part des municipalités rurales et notamment de l'Union des conseils de comté.

La SPRS sur la Rive sud

C'est d'ailleurs du président de l'Union des conseils de comté, Monsieur Jean-Marie Moreau, qu'est venue la réaction la plus négative vis-à-vis l'initiative de la SPRS. Monsieur Moreau qui est également maire de Verchères, a présenté un mémoire rappelant les objections des conseils de comté vis-à-vis du projet de loi 12. Essentiellement, l'union s'oppose à la création de conseils d'agglomération par crainte qu'ils ne soient dirigés par les grosses villes; elle réclame que "soit conférée aux conseils de comté, toute la compétence nécessaire afin d'aménager adéquatement le territoire québécois", et que les villes sigent sur ces conseils.

Revenant sur les démarches de la Société pour le Progrès de la Rive sud, le maire de Verchères a émis l'opinion qu'une fois le débat lancé sur la scène provinciale par le gouvernement et son projet de loi 12, la SPRS n'avait plus rien à faire. "Moi, je n'ai pas d'objection à ce que la SPRS s'occupe de ce qui regarde la Rive sud, mais il n'est pas de son ressort de discuter des projets de loi qui intéressent l'ensemble du Québec", a expliqué plus tard Monsieur Moreau à LA PRESSE. Le maire de Verchères et président de l'Union des conseils de comté estime qu'il re-

vient maintenant à l'organisme qu'il représente et à l'Union des municipalités du Québec, de se faire entendre. "Sans vouloir critiquer le travail fait par la SPRS,

Boucherville, Monsieur Yvon Julien, a émis l'opinion qu'il fallait oublier la formation d'un comité provisoire.

"Je leur ai dit que les motifs qui avaient justifié au départ l'intervention de la SPRS, s'étaient volatilisés avec la présentation du projet de loi 12", a-t-il révélé, en ajoutant que "le régionalisme doit disparaître pour le plus grand bien de la collectivité québécoise" sur ce cas précis. "Ça aurait été forcer une initiative au point de la rendre ridicule que d'avoir tenté d'aller plus loin avec le comité provisoire" a déclaré le maire Julien après la réunion. Selon lui, la Société pour le Progrès de la Rive sud pourrait à nouveau avoir un rôle à jouer dans ce dossier, si l'initiative du gouvernement tarde trop. Cependant, le premier magistrat de Boucherville ne partage pas l'opinion du président des conseils de comté sur la formule à adopter pour l'aménagement du territoire. "Qu'on se rende à l'évidence que 80 pour cent de la collectivité québécoise est urbaine" a-t-il lancé, en déclarant qu'il ne faut pas substituer la tutelle gouvernementale à celle des conseils de comté.



Le maire de Verchères et président de l'Union des conseils de comté, Monsieur Jean-Marie Moreau, estime que la SPRS n'a pas de rôle à jouer au niveau provincial.

Quelles que soient les divergences d'opinions des villes et des municipalités rurales sur le projet de loi 12, leurs représentants semblent s'être donné la main mercredi soir pour dire à la SPRS qu'elle n'avait plus de rôle à jouer sur cette question. A une question d'un représentant de l'organisme adressée à toute l'assemblée pour savoir si on devait continuer à travailler sur ce dossier, la salle a répondu par un NON catégorique.

je n'accepterai pas qu'elle tente de se substituer à des organismes déjà en place", a-t-il expliqué.

Le régionalisme doit disparaître

D'une façon un peu différente, le même son de cloche serait venu des représentants des villes qui ont pris la parole mercredi soir à Laprairie. Le maire de

Le président de la SPRS, M. Serge Frappier, n'a pas l'intention de tout laisser tomber

par Gilbert LAVOIE

En dépit de la réaction négative obtenue auprès des dirigeants municipaux de la Rive sud, le président de la SPRS, M. Serge Frappier, n'entend pas laisser tomber le dossier de l'aménagement du territoire. "Nous allons intervenir auprès de la Commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi 12" a révélé M. Frappier à LA PRESSE, en précisant qu'il entendait présenter un mémoire "en fonction des objectifs de la SPRS, qui cherche à préserver l'autonomie de la Rive sud".

Commentant la réaction des maires, M. Frappier refuse de

parler d'échec. "On va étudier les moyens qui vont nous permettre de continuer notre travail", a-t-il déclaré, en déplorant cependant que "50 p. cent des participants à la réunion de Laprairie n'aient pas lu le projet de loi 12."

Le président de la SPRS a aussi déploré le peu de réponses obtenues des municipalités rurales l'automne dernier, après l'annonce de la création du comité provisoire pour l'aménagement du territoire. Néanmoins, il déclare que cette idée de comité provisoire n'est pas oubliée, et qu'on "la maintient en réserve si le bill 12 est bloqué".

"On va faire des pressions

écoeuvrantes pour qu'il se tienne ce comité là", a-t-il conclu, en évoquant la possibilité qu'il faille

revenir au niveau de la SPRS pour faire avancer l'aménagement du territoire.

Pour être quand même heureux de la vente d'un objet que vous aimez

LES PETITES ANNONCES

rive sud
285-7102

Musique de chambre

Le deuxième de la série de quatre concerts aura lieu ce soir à 20h30 à l'auditorium du Collège régional Champlain, campus St-Lambert-Longueuil, au 900 Riverside Drive à St-Lambert. Après l'atelier, le trio Da Capo interprétera la Sonate en si majeur de Jean-Baptiste Loeillet, le Trio en mi majeur de Mozart et le Trio en fa mineur opus 63 de Schumann.

Les artisans

L'exposition prévue du 13 au 19 août aura lieu du 12 au 15 août. N'oubliez pas de faire parvenir vos demandes, comme on l'expliquait jeudi dernier aux Artisans de la Rive sud, au 1106 rue Ste-Foy à Longueuil.

Festival de Sorel

Organisé par l'Association du Centre des Affaires de Sorel, le festival a débuté le 15 et se terminera le 17 juillet. Pendant les trois jours que durera le festival, les marchands tiendront une super-vente trottoir. Tout à côté, dans le parc, c'est-à-dire le quadrilatère des rues Georges, Prince, Elizabeth et Roy, une soixantaine d'artisans exposeront. De plus, de nombreuses autres activités sont prévues. Voici un aperçu de ce que réserve le festival:

— Le jeudi de 15 à 19 heures, face à l'auditorium Georges Godling, angle Roy et Augusta, concert donné par les Petits Chanteurs de Tracy, suivi à 20h30 par l'Harmonie Calixa-Lavallée. Dans le parc, à 19 heures, le groupe Les Phalanges donnera son spectacle de jazz.

— Le vendredi de 16 à 21 heures, dans le parc, autre spectacle de jazz, mais par le groupe Quintonal Jazz de Montréal cette fois.

— Les 15 et 16 juillet de 19 à 21 heures, au kiosque des Jeunesses musicales angle des rues Georges et Prince, quatuor à cordes.

— Les 16 et 17 juillet de 15 à 16 heures, c'est "L'heure du conte". Elle aura lieu dans le parc et s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Cette histoire sera suivie d'une activité pour les enfants qui auront assisté au spectacle.

— Le 17 juillet, très tôt le matin, tournoi de pêche. La remise des trophées se fera vers les 15 heures. On s'inscrit chez Cyrille Labelle (Handy Andy) ou chez Richelieu Sport. A 14h30, autre concert du groupe Les Phalanges.

A noter qu'en cas de pluie, tous les concerts auront lieu à l'auditorium Georges Godling.

Deux kiosques d'information, l'un du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et l'autre de l'Association des Consommateurs, seront sur les lieux.

ON DANSE DANS MON QUARTIER

Mardi soir prochain le 20 juillet, on dansera au Parc Laurier, rue Laurier angle Benoit, à Longueuil. La soirée sera animée par Aurèle Sautoire et sa discothèque mobile.

Cinémas

COMMENÇANT DEMAIN

Le cinéma CHARLOT au 72 ouest rue St-Charles à Longueuil, tél. 674-9226 présente à 19h30 tous les soirs "Emmanuelle" et "Emmanuelle l'antivierge".

Au cinéma LONGUEUIL au 1, Place Longueuil, tél. 677-7933, "La brute, le colt et le karaté" ainsi que "Les hommes" des 18h15 sur semaine et 13h la fin de semaine.

Au cinéma GREENFIELD PARK, à la Place Greenfield Park, tél. 671-6129, à la salle numéro deux, "Ondine 76" et "La révolte des vierges" à compter de 18h20 la semaine et 13h40 la fin de semaine.

Les cinémas OMEGA au 2655, chemin de Chambly (à l'intérieur de la Plaza K-Mart), tél. 670-0590 présentent:

— Cinéma 1: Pour les 18 ans et plus "Fraulein en uniforme" et "Mets ton diable dans mon enfer" à compter de 19h30 la semaine. En fin de semaine la première représentation est à 13h30 et la dernière à 20h20.

— Cinéma 2: Pour tous, "Les 2 fils de Trinita" et "Mon nom est Shanghai-Joe" à 19h30 la semaine. En fin de semaine la première représentation est à 13h20 et la dernière à 19h50.

Le ciné-parc ODEON, route Transcanadienne — sortie 60 (St-Bruno) tél. 523-9751 ou 655-0692 présente quatre films de Walt Disney — Ecran 1: "La montagne ensorcelée" et "Le fantôme de Barbe-Noire". — Ecran 2: "L'île sous le toit du monde" et "L'honorable Griffin".

Au ciné-parc ST-MATHIEU, sortie 24 de la route 9-15 vers Plattsburg, tél. 659-3444, "Les dents de la mer" et "Duel".

Au ciné-parc ST-HILAIRE, route Transcanadienne sortie 70, tél. 467-3209, "Les dents de la mer" et "Frenésie".

Au ciné-parc CHATEAUGUAY, "La brute, le colt et le karaté" et "Peur sur la ville".

Au ciné-parc BOUCHERVILLE, route Transcanadienne — sortie 58, tél. 655-5514 ou 655-5515, "La révolte des morts-vivants", "La furie des vampires", "Karaté en plein ouragan" et "Les jeux olympiques du sexe".

Au ciné-parc PONT-MERCIER (Caughnawaga), "La tour infernale" et "Larry le dingue et Mary La garce".

La Maison internationale veut s'établir de façon permanente sur la Rive sud

Après une première année d'existence, la Maison internationale de la Rive sud veut s'implanter de façon permanente dans le milieu.

Un chercheur, M. Abraham Luc, nouvellement engagé, travaille depuis quelques mois à brosser un tableau complet de la situation des nouveaux immigrants sur la Rive sud. Un questionnaire a été envoyé à plus de 100 familles immigrées.

La compilation des données se fera en collaboration avec l'un des responsables du service de recherche du ministère de l'Immigration. C'est à partir des réponses au questionnaire que les administrateurs de la Maison internationale, la seule du genre sur la Rive sud, établiront les priorités à court terme.

Au cours de l'été, les administrateurs verront à trouver un local per-

manent pour assurer la continuité de la Maison internationale. A l'heure actuelle, l'organisme touche une soixantaine de familles qui viennent de 37 pays différents.

La phase du recrutement est loin d'être terminée. Tous les efforts des administrateurs seront dirigés vers l'intégration de nouveaux adhérents.

Après un an d'activité, la Maison internationale croit le moment venu d'acquiescer sa permanence. Le besoin est là. Selon les statistiques gouvernementales, 80,000 immigrants vivent aujourd'hui sur la Rive sud.

Lorsqu'on jette un coup d'oeil sur les cartes d'adhésion de la Maison internationale, on constate qu'un grand nombre d'immigrants vivent à Longueuil. La municipalité de Bros-

sard vient au second rang, suivie de Greenfield Park.

Au début de l'automne, les administrateurs entreprendront une campagne de financement auprès des compagnies les plus importantes. A venir jusqu'à maintenant, la Maison internationale a reçu des subventions du secrétariat d'Etat et du ministère de l'Immigration.

L'intégration des enfants au milieu francophone reste l'une des préoccupations de la Maison internationale. A Longueuil, St-Lambert et Boucherville, les jeunes immigrants fréquentent les auberges et parcs d'amusement.

Le but premier de la Maison internationale: les échanges multiculturels. Si elle devient permanente, la Maison organisera des activités de toutes sortes pour permettre la rencontre entre Québécois et immigrants.



Un début discret

Après un départ "officiel" fulgurant l'automne dernier, Tourisme Rive sud a connu cette semaine un départ réel beaucoup plus discret, à la station de métro Longueuil: quelques brochures sur la ville, et une préposée fort gentille qui aura probablement à fournir beaucoup plus de renseignements sur Montréal que sur Longueuil...

Le parking à \$3 par jour pendant les Olympiques

Les usagers du métro de la Rive sud devront se résigner à payer plus cher pour stationner leur véhicule à proximité de la station de Longueuil, le stationnement à \$1 par jour ayant été porté à \$3 pour la période des Jeux olympiques, alors que seul le terrain dont le tarif est de \$1,75 par jour demeurera à un prix modique.

Par ailleurs, une entreprise privée serait actuellement en voie d'aménager un stationnement temporaire du côté sud de la rue St-Charles, sur un terrain propriété des Ports nationaux.

Les travailleurs qui doivent se rendre sur l'île de Montréal dispo-

seront tout de même de 1,200 places de stationnement "bon marché", mais il leur en coûtera plus pour accéder à la bouche de métro de Longueuil, et ils devront se presser pour obtenir une bonne place.

Pour répondre à la demande de la clientèle des Jeux olympiques, la ville de Longueuil a dû ouvrir deux stationnements temporaires près du pont Jacques-Cartier. De plus, on a investi quelques milliers de dollars dans le réaménagement du petit stationnement situé près de l'édifice D'Assigny, le tout visant à assurer un meilleur du terrain, sur lequel devait s'ériger une construc-

tion. Mais ce projet est retardé d'une année.

L'opération de ses stationnements ne rapporterait que quelque \$12,500 à la ville de Longueuil, qui escompte des revenus de plus de \$40,000 et des dépenses (clôtures et gardiens) de l'ordre de \$28,000.

Il est par ailleurs relativement difficile d'établir les profits que réalise la municipalité avec l'opération du seul endroit où l'on fait payer les places de stationnement, car on ne sait pas où sont comptabilisées les dépenses. On sait tout de même que les profits enregistrés en 1975 furent de l'ordre de \$474,000.

Le CTRS obtient le feu vert pour son circuit olympique

par Gilbert LAVOIE

La Commission des Transports du Québec a finalement acquiescé à la requête de la Commission de Transport de la Rive sud, qui désire instaurer un nouveau circuit "olympique" vers Montréal, en passant par le tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. Il s'en est fallu de peu pour que le nouveau circuit n'ait d'olympique que le nom. Le juge Fernand Bourret, qui devait signer l'ordonnance de la CTQ donnant le feu vert à la CTRS, avait quitté le Québec en négligeant de fermer ce dossier. Ce n'est qu'à son retour d'Europe au début de la semaine qu'il a finalement signé l'ordonnance tant attendue. Les Jeux olympiques commencent en fin de semaine, et ce n'est qu'au début de la semaine prochaine que la CTRS pourra vraisemblablement inaugurer son nouveau circuit, qui se rendra jusqu'à la nouvelle station de métro Radisson. Les détails de l'ordonnance ne sont pas encore connus, non plus que la réponse donnée par la CTQ aux objections de la compagnie Métropolitain-Sud à ce nouveau circuit de la CTRS.

entre deux matches

par Gilles BORDUAS

Collaboration spéciale

Cabana l'emporte sur Aubin

Le champion québécois des compétitions de stock-cars, Jean-Paul Cabana, tenu à l'écart des deux derniers programmes à la piste Riverside à cause des ennuis de moteur qu'il a connus, est revenu avec force en fin de semaine pour remporter les honneurs de l'épreuve principale dans la catégorie Sportsman. Cinquante voitures ont pris le départ dans cette compétition de 50 tours remportée par Cabana qui a freiné du même coup l'élan victorieux de son plus proche adversaire Claude Aubin. Ce dernier n'avait pas encore connu la défaite cette saison à Riverside. Pour Cabana, il s'agissait de sa première victoire depuis le Molson 300 de Sanair le mois dernier.

Les tournois de baseball amateurs

En cette période de l'année, plusieurs tournois de baseball amateurs se déroulent à travers la province. Parmi toutes les compétitions en cours, une équipe de Longueuil était toujours en lice pour les honneurs qui lui ont glissé entre les mains dans les derniers moments du tournoi. Un tour d'horizon sur les dernières rencontres nous apprend que dans le tournoi midget de Repentigny, les porte-couleurs du Longueuil ont perdu en quart de finale 7-0 contre le St-Barnabé. Au tournoi bantam de Laval, le Longueuil Riverain a baissé pavillon en semi-finale 9-0 contre le Salaberry qui a par la suite rafilé les honneurs de la classe "A" avec un gain de 12-8 sur le I.S.A. Dans la classe "A" du tournoi pee-wee de l'Immaculée-Conception, les représentants de la Rive sud ont été défaits en finale 11-3 par le Chomedey. Enfin, l'équipe de catégorie atome de Longueuil qui participait au tournoi provincial de St-Esprit a remporté les honneurs de la finale consolation 11-7 contre le St-Stanislas. Dans une autre compétition présentement en cours — soit le 15e tournoi provincial mosquitos — la formation de Longueuil a démarré au bon pied.

Ils ont en effet enregistré deux victoires, une de 20-0 sur le St-François-Solano et une autre de 12-1 aux dépens du Salaberry. Par contre, le Brossard subissait, durant ce temps, une défaite de 2-0 aux mains du Ste-Claire.

L'équipe cycliste mal préparée

Suite à la performance de l'équipe canadienne au GP cycliste du Québec, il y a lieu de se demander si les nôtres

sont bien préparés pour les Jeux Olympiques. Au classement général, l'équipe a terminé au 12e rang tandis qu'au classement individuel, le premier représentant vient au 42e rang. Pour sa part, Robert Van Den Eynde a fini 54e.

Selon l'entraîneur Don Sutherland et Lucien Bailly, directeur de la Fédération cycliste, Van Den Eynde fut la plus grosse déception de la formation canadienne dans cette course. On demeure cependant confiant qu'il se reprendra lors des Jeux. D'autre part, il ne faut pas être surpris que les Québécois aient déçu devant une si forte opposition. Ils pourraient certes faire mieux s'ils arrivent à mettre de côté leur complexe d'infériorité et avoir plus de discipline. Interrogé sur le sujet, le coureur Pierre Harvey n'a pas démenti cette critique ajoutant même qu'il manque également un esprit d'équipe. Mais les coureurs ne peuvent être tenus responsables de cet état de choses, dit-il, et il rejette le blâme sur l'Association canadienne. "Écoutez, nous sommes habitués à compétitionner l'un contre l'autre et maintenant l'on se retrouve ensemble.

"C'aurait été plus logique si nous avions été réunis au moins deux mois avant la grande compétition. Regardez les formations d'Europe, elles ont été formées depuis longtemps. A tout événement, la dernière épreuve nous aura appris à mieux nous connaître et nous pourrions faire mieux au cours des Jeux", de conclure un Harvey très optimiste.

L'Hurricane 2e au GP mondial

Participant aux 38e régates de Valleyfield, le conducteur Robert Cabana, à bord du Hurricane, propriété de Paul Demers, s'est mérité la 2e place dans le Grand Prix Mondial, derrière le gagnant, l'Américain John Kuganir, de Pennsylvanie. Pour le conducteur de McMasterville, il s'agissait d'une première au niveau mondial et il semblait plus que satisfait du résultat. Celui-ci a maintenu une vitesse de 80 m-h. Dans une autre épreuve, le Molson Invitation, Cabana a filé à 83,6 m-h pour terminer une autre fois au second rang derrière le pro Jules Leboeuf.

Dans les autres courses à l'affiche, "Le Boss", de Maurice Claveau, de Beloeil, n'a pu terminer l'épreuve dans la classe SS, tandis que dans la classe 280, Réal St-Pierre, de Longueuil, avec son "Big Bamboo", a terminé sixième, mais fut disqualifié par la suite pour avoir enlevé son casque protecteur avant d'arriver au puits de ravitaillement. Le prochain rendez-vous à Cornwall.

Talbot, 3e meilleur Québécois

Le championnat de l'Association des golfeurs professionnels du Canada vient de prendre fin au club St-Charles de Winnipeg où le Torontois George Knudson a remporté les honneurs pour une quatrième fois. Chez les golfeurs québécois qui ont fait belle figure, on retrouve Adrien Bigras, de Rosemere, 3e, Michel Boyer, de Montréal, 6e et le pro de Beloeil, Daniel Talbot, qui a fini au 16e rang. Après avoir joué la normale 72 lors de la première journée, Talbot est revenu avec force le lendemain pour enregistrer une magistrale ronde de 68 pour se hisser au 4e rang. Par la suite, ce dernier a semblé perdre son rythme pour retourner une carte de 73 lors de la troisième journée. Au cours de la ronde finale, le pro de Beloeil s'est effondré sur le parcours des quatre derniers trous pour terminer avec un 75.

Bien que déçu de sa performance, son pointage total qui égale le normale 288 lui a valu une bourse de \$520. Avant d'entreprendre d'autres tournois, Talbot prendra quelques jours de congé bien mérités. Les golfeurs Dave Ross et Jenn Morin, de Candiac, étaient également de la partie mais n'ont pu se classer et avoir droit à une part de la bourse de \$50,000.

Encourageons les nôtres

La 21e olympiade débutera en fin de semaine avec l'entrée de la flamme olympique au stade principal. Il y a lieu à cette occasion d'encourager nos athlètes québécois plus que jamais au cours des compétitions où ils donneront le meilleur d'eux-mêmes en tentant de remporter le plus de médailles possible ou du moins de se classer parmi les meilleurs.

Les représentants de la Rive sud sont: Pierre Côté, de St-Hilaire, porteur du flambeau olympique, Suzanne Keating, de St-Bruno et Denis Emard, de St-Lambert, porteur de la flamme et accompagnateur depuis le Mont-Royal jusqu'au stade. Les athlètes suivants se feront valoir dans leur discipline respective: Michel Prévost, Boucherville (boxe); Lucie Balthazar, St-Hubert (handball); Robert Johnson, Varennes (handball); Maurice Loeb, de Ste-Julie et André Parra, de St-Bruno, entraîneurs de l'équipe de handball féminine; le cycliste de Longueuil, Robert Van Den Eynde et Hans Adhloch, également de Longueuil, qui compétitionnera au tir à la carabine. Le seul absent sera le jeune Alain William, de Brossard, retiré à la dernière minute à cause d'une blessure. Ces athlètes sauront sûrement nous faire honneur.

Le Saint-Laurent étant avant tout une voie navigable, le problème des riverains ne se poserait pas

par Pierre GINGRAS

Si certaines maisons construites sur les rives du Saint-Laurent, risquent à toutes fins pratiques d'être englouties par un glissement de terrain provoqué par les vagues, cette situation ne semble pas préoccuper outre mesure les préposés à la surveillance maritime.

Selon le capitaine John Slow, le directeur de la surveillance maritime le long du fleuve dans la région métropolitaine, le problème des riverains ne se pose pas, le fleuve étant avant tout une voie navigable commerciale. Pour ce dernier, toute construction domiciliaire le long du chenal commercial devrait être interdite. De toute façon, semble-t-il, les plaintes relatives aux dommages causés par les navires commerciaux sont relativement rares.

"Il n'y a pas eu de plaintes cette année, tout au plus avons-nous été obligés de limiter la vitesse dans la région de Champlain près de Trois-Rivières."

Toutefois, M. Slow reconnaît qu'en certaines circonstances, le printemps en particulier, les vagues de bateaux peuvent causer certains dommages aux rives. Certains incidents à cet effet ont déjà été rapportés. Ainsi, une petite voiture stationnée sur le quai de Verchères aurait été littéralement balayée par une vague et on l'aurait retrouvée sous quelques pieds d'eau. Cependant, de signaler le surveillant de la circulation maritime, le véhicule en question risquait gros en demeurant sur le quai à cette période du printemps, l'eau étant justement à un niveau jugé dangereux.

Quant à la vitesse des navires, les limites maximales ne sont en vigueur que l'hiver et le printemps seulement. En d'autres temps, le capitaine d'un bateau est l'unique responsable de la vitesse de son navire. Selon le capitaine Slow, certains cargos peuvent atteindre les 20 nœuds (un peu plus de vingt milles à l'heure), ce qui est considérable. D'ailleurs, il est également fort

possible selon lui que la vague atteigne une hauteur impressionnante, soit près de 16 pieds.

"La vitesse du courant dans le Saint-Laurent dans la région de Verchères se situe aux alentours de deux nœuds et demi, vitesse qu'il faut ajouter à celle du bateau lorsque celui-ci descend le courant. C'est pourquoi les bateaux qui descendent le fleuve naviguent plus rapidement que ceux qui le remontent. Et comme la vitesse du courant vient s'ajouter à la force de la vague, celle-ci est toujours plus haute." On se souviendra que certains propriétaires de Verchères s'étaient plaints dernièrement des vagues anormalement hautes que provoquaient les bateaux en revenant de Montréal. On sait par ailleurs que dans cette région, il est très dangereux de permettre aux enfants de jouer sur les rives car ils peuvent être emportés par une vague. Par ailleurs, il est également impossible d'y maintenir une chaoupe à l'ancre.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Les bateaux vont trop vite

Bien qu'innocents en apparence, les navires commerciaux qui naviguent trop rapidement sur le fleuve provoqueraient d'importantes vagues qui, aux dires de certains riverains, seraient responsables de l'érosion accélérée des berges.

DEVIENS PORTEUR!

C'est intéressant!
C'est payant!

Si tu as entre 10 et 16 ans et que tu as un peu de temps libre tous les jours, tu es la personne qu'il nous faut.

De plus, La Presse organise de nombreux concours. Chaque année, plusieurs porteurs font des voyages fascinants, gagnent des prix, etc...

Téléphone-nous à:
MONTRÉAL

285-6911



la presse

SPECIAL SUR LES OLYMPIQUES



TOUS LES JOURS DANS

la presse



Montréal Trust

COURTIER

On s'en fait autant que vous pour votre argent.



1—LONGUEUIL 6 logements bien situés, 3^e gros revenus \$12,500. Prix demandé \$78,000. Construction 1974. Comptant \$15,000. Jacques De Repentigny, 651-1000, 672-2392.



6—LONGUEUIL Duplex détaché, brick avec garage, sous-sol à finir, requie \$4,000 comptant. Informations Pierre Dupuy, 651-1000, 651-0379.



11—ST-ADOLPHE-D'HOWARD Domaine société des 4 lacs, grand chalet qui peut servir d'auberge, 13 appartements, grand terrain, près accès au lac Saint-Denis prix \$28,000. Informations M. Engelbert Paquet, 651-1000, 674-8373.



14—ST-PHILIPPE, LAPRAIRIE Sully level, pierre, brique, divisions originales, 8 pièces, terrain paysagé, rivière à l'arrière, 51,500 p.c. Fait voir. Dorothee Harris 672-6450.



19—SAINT-HILAIRE Domaine versant montagne, 3 arpents, magnifique maison brique 8 pièces, garage, piscine, foyer, vue splendide. Fait voir: Gisèle Snape 467-1120, 467-3212.



2—VERDUN Duplex deux 5 pièces avec sous-sol de 8 pieds haut, beau secteur près métro. Fernand Honin, 651-1000, 677-3839.



7—LONGUEUIL \$3,000 comptant \$287 mois, capital, intérêts, taxes pour jolie maison de ville semi-détachée, 7 pièces, chauffage électrique, piscine. Appelez vite Lucie Robinson, 651-1000, 674-6664, 674-6660.

BOUCHERVILLE
COTTAGE SEMI-DÉTACHÉ
\$31,500
INTÉRÊT 10 1/4%

- 6 belles pièces
- chauffage électrique avec climatisation
- extérieur brique et aluminium
- parc à l'arrière

OCCUPATION IMMÉDIATE
MAISON MODÈLE:
415, de JUMONVILLE
BOUCHERVILLE,
près boul. Montarville

651-1000



15—BROSSARD Maison de ville de coin, excellente condition, 4 chambres, Hugette L. Godin 672-6450, 672-1839.



20—SAINTE-JULIE (Hauts-Bois) Tout ce que vous désirez vous trouverez dans ce magnifique cottage 8 pièces de qualité supérieure, site face parc. Filère no 330, 653-2496.



3—ST-HUBERT Bungalow brique aluminium, 5 pièces, grand terrain près autobus, occupation immédiate, appelez Gleason Desrosiers, 651-1000, 670-3257.



8—ST-HUBERT Bungalow brique, 6 pièces, grand terrain, finition exceptionnelle. Robert Meunier, 651-1000.



16—BROSSARD Triplex brique/pierre, revenu \$6,480. Pour visiter, appelez Adélar Fichaud, 672-6450, 672-4161.



21—ST-BRUNO Charmant bungalow, 4 chambres, foyer. Site recherché. Plusieurs extra. Fait visiter pour apprécier. Filère no 344, 653-2496.



1—DOMAINE BELLEFLEUR Cottage 7 pièces, sous-sol décoré, magnifique terrain paysagé. Voir Pauline Desrosiers, 674-9943, 651-1000.



9—LONGUEUIL Domaine Bellefleur, Occupation immédiate, cottage semi-détaché, brique aluminium. Construction 1975, 6 pièces, sous-sol, 3 chambres, salle à diner séparée. Terrain gazonné 4074 pieds carrés. Plusieurs extra, seulement \$35,500, Anne-Marie Vincalette, 651-1000, 670-6104.



12—LONGUEUIL Superbe split level brique 8 pièces sous-sol entièrement fini, plus piscine. Finition intérieure exclusive d'une propreté remarquable. Seulement \$45,000. Normand Kenny 651-1000, 653-9214.



17—BROSSARD Magnifique cottage 8 pièces, secteur P, foyer, 4 chambres, bien situé. Hypothèque 6 1/2% fixe. Arthur M. Talbot 672-6450, 672-6306.



22—STE-JULIE (Domaine) Spacieux bungalow brique et aluminium, 3 chambres, salle à diner séparée, cuisine fonctionnelle, base foyer sous-sol. Filère no 358, 653-2496.



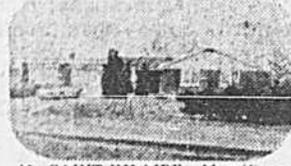
5—BOUCHERVILLE Sortie "de Montarville" 2 rues de la route 132, cottage de 6 pièces chauffage électrique, air conditionné, humidificateur, tapis marbre inclus. Occupation immédiate. Jean-Paul Dubuc, 651-1000, 655-1699.



10—LONGUEUIL Cottage 1976 semi-détaché, brique/pierre, 3 chambres Style nouveau unique. Gazonné à l'avant, abri auto. Vous devenez propriétaire avec \$5,000 comptant. Appelez L.G. St-Amand, 651-1000, 679-1918.



13—BOUCHERVILLE Vous cherchez un coin tranquille bien ombragé près du fleuve près de la Marina? J'ai ce qu'il vous faut, un joli bungalow, 7 pièces, 4 chambres magnifiques, foyer, terrain immense 285 pieds de profondeur par 72 de large, piscine, fait vendre. Fernande Signori 655-1994, 651-1000.



18—SAINT-HILAIRE Magnifique bungalow 9 pièces, 3 chambres. Foyer, garage double. Terrain paysagé 9633 p.c. Fait vendre, prix intéressant. Fernand Balade 467-1120, 464-1262.



23—SAINT-BASILE Bungalow surélevé brique et aluminium, 7 pièces. Cuisine-diner armoires en chêne, porte patio, 4e chambre à coucher sous-sol. Filère no 363, 653-2496.



Dans nos 5 bureaux de la Rive sud, vous trouverez des agents qui savent s'y retrouver en immeuble.

Venez donc les trouver.

- BELOEIL: MAIL MONTENACH 467-1120
- BROSSARD: PLACE PORTOBELLO 672-6450
- LONGUEUIL: CENTRE COMMERCIAL J.-CARTIER 651-1000
- LONGUEUIL: 644 OUEST, CURÉ-POIRIER 651-5300
- ST-BRUNO: 63 OUEST, RABASTALIÈRE 653-2496